

3. Les missions de 1821 et 1895

Le XIX^e siècle en France, fut le siècle de bouleversements, tant politiques que sociétaux.

L'église ne pouvait demeurer à l'écart des mouvements qui secouaient surtout les centres industriels, sans courir le risque d'une déchristianisation.

Le Pape Léon XIII avait, dans l'Encyclique « *Rerum novarum* », proposé une solution catholique aux conflits de société.

Quant aux congrégations, il leur revenait d'agir sur le terrain pour combattre l'indifférence religieuse.

Les missions qu'elles organisaient avaient pour but de ranimer la foi.

A Saint-Etienne, deux d'entre elles ont revêtu une particulière importance : celle de 1821 et celle de 1895. En cela elles apparaîtront comme de véritables fêtes religieuses.

Celle de 1821 fût prêchée par les prêtres de la société de Saint Iréné dite des Chartreux.

La ville ne dépassait pas alors le chiffre de 30 000 habitants.

11 missionnaires se répartissaient dans 3 paroisses principales : Grand'Eglise, Notre Dame, et Sainte Marie avec les Pères FURNION, CARRAUT, et CANTAL.

Les résultats de cette mission dépassèrent toutes les espérances :

Après les premiers jours de prédication, les églises étaient déjà insuffisantes pour le nombre croissant des auditeurs.

Mais les missionnaires de Saint-Etienne au lieu de se laisser séduire par la vue de cette foule empressée et suspendue à leurs lèvres, jetèrent un regard de tristesse vers ceux qui manquaient à l'appel et résolurent de frapper un grand coup :

Ils annoncèrent que tous ceux qui avaient quelques soucis de la gloire de Dieu et du salut de leur frère devaient redoubler de zèle et mettre leurs prières en commun ; que, dorénavant tous les jours et à des heures fixées par avance, la cloche annoncerait que le moment de prier pour les pécheurs était venu, et que chacun, foulant aux pieds les timidités trop craintives du respect humain, devait, au son de cette cloche, tomber à genoux et jeter sa prière dans la balance.

C'est alors que Saint-Etienne put contempler un spectacle digne des plus beaux âges de la foi.

Dans les rues, sur les places, partout on voyait des chrétiens à genoux priant pour ceux qui ne priaient plus. Dès ce jour, la victoire fut acquise.

Les missionnaires ne pouvaient plus suffire à la tâche. Les plus robustes étaient accablés.

En la seule paroisse de Notre Dame on compta 2000 communions d'hommes.

Lors du départ des missionnaires 3000 Stéphanois se placèrent devant les chevaux des deux diligences, et les escortèrent un livre de cantiques à la main.

C'est pour perpétuer le souvenir de *ces merveilleux effets de la grâce*

que le 21 mai on planta une Croix Place du Peuple, près des rues de Lyon et du Grand Moulin. Cette Croix de fer remplaçait la belle Croix de 1711, démolie le 9 mai 1793, pendant la Terreur.

Le jour de sa plantation fut une fête inoubliable :

toute la ville était sur pied, toutes les campagnes d'alentour avaient accourues ; une procession immense se déroula dans les rues, et la Croix, très lourde, était portée en triomphe par des milliers d'hommes qui voulaient tour à tour se charger de ce précieux fardeau.

74 ans plus tard, La ville avait vu sa population multipliée par 4, avec cent mille habitants de plus.

la Mission de 1895 fût assurée par les Rédemptoristes qui, à priori, inspiraient la confiance.

Elle ne réclama pas moins de 45 missionnaires répartis dans les 14 paroisses de la ville.

A Sainte Marie les prédicateurs furent les Pères RIBBIER, LEMONIER, HERBAUT et DEHANNE.

Le fait est que les sanctuaires de toutes les paroisses s'avèrent trop petits pour la foule qui s'y pressait.

Il fallut partager en deux groupes les fidèles du soir :

les quinze premiers jours furent réservés aux femmes, les quinze derniers aux hommes.

L'archevêque, le Cardinal COULLIÉ, assista aux prédications dans toutes les paroisses.

Charmé par les acclamations que partout il reçut d'une foule enthousiaste,

le Primat des Gaules encouragea le Père GODARD, supérieur général de la mission, à planter une Croix pour commémorer l'œuvre des Rédemptoristes.

Le Père GODARD y avait songé dès les premiers jours.

Mais, aux temps présents, l'impiété progressait et il craignait une contre manifestation organisée par les libres-penseurs.

L'idée toutefois suivait son chemin.

Les curés rassemblés décidèrent à l'unanimité d'élever la Croix dans l'enclos placé devant la chapelle des Capucins. C'était la colline sacrée de la ville.

Elle offrait de plus l'avantage d'être à peu près aperçue de partout.

La Croix fut consacrée au jour de Pâques, le dimanche 14 avril.

On parla de 15 000 assistants au moins, silencieux sous un soleil splendide.

Mais après l'avoir bénie, le père GODARD fit savoir que cette Croix de bois ne serait qu'une croix provisoire, en attendant celle que permettraient des souscriptions.

Au fil des mois, d'importantes sommes versées rendirent possible la construction d'une Croix en fer monumentale, qui s'élevait à 25 mètres : la plus haute de France.

Elle fût inaugurée le jour de l'assomption le 19 mai 1898. Centre Dimanche rapporte :

« Au pied de la tribune, et surtout dans l'enclos, se pressaient par milliers les jeunes gens de la ville, ceux de nos grands pensionnats et ceux de différents patronages de la ville.

Avec eux des hommes d'œuvre, des chrétiens de toutes les paroisses.

Tout autour, formant un cercle splendide, une foule compacte de pieuses chrétiennes.

Après une allocution du supérieur des rédemptoristes, le Cardinal se lève à son tour et tourné vers la Croix, il prononce sur elle la formule de la bénédiction solennelle. Aussitôt on entonne l' « O crux ».

Les cœurs s'échauffent, des acclamations commencent à s'élever, mais Monseigneur vient de déposer le Saint sacrement sur l'estrade et tout le monde tombe à genou pour le chant du « Tantum ergo ».

Après cela, Monseigneur donne la bénédiction à l'assemblée.

La foule se retire à regret, et Monseigneur parvient non sans peine à rejoindre sa voiture. »

C'est cette même Croix, qui, aujourd'hui, pour être sauvée d'un envahissement de voiture, a dû être surélevée de 7.50 m.

Fort rouillée, la ville de Saint-Etienne vient de programmer sa restauration.

L'Association ARCO a prévu, pour sa part, de redorer son Christ

en faisant appliquer par une entreprise très spécialisée un revêtement à la feuille d'or.

Pour assurer le financement de cette opération l'Association ARCO lance un Mécénat.

Ainsi tout stéphanois intéressé par cette mise en valeur peut, même petitement, y participer...

(Pour voir la Vidéo sur « *La plus haute Croix avec Christ au monde* », aller sur le site ARCO image)

Bibliographie :

La semaine religieuse du Diocèse de Lyon / Serge GRANJON Centre Dimanche 16/04/95

Iconographie

- La foule pendant une mission (B4)

- La Croix de Saint-Etienne 1821

- La Croix Monumentale de Saint-Etienne 1895